

Quelques problèmes méthodologiques
posés à la traduction par la chanson de
l'Estrada
bulgare à l'époque socialiste des
années 1960-1980

Velina Minkoff, doctorante, CREE, Inalco

velina.minkoff@inalco.fr

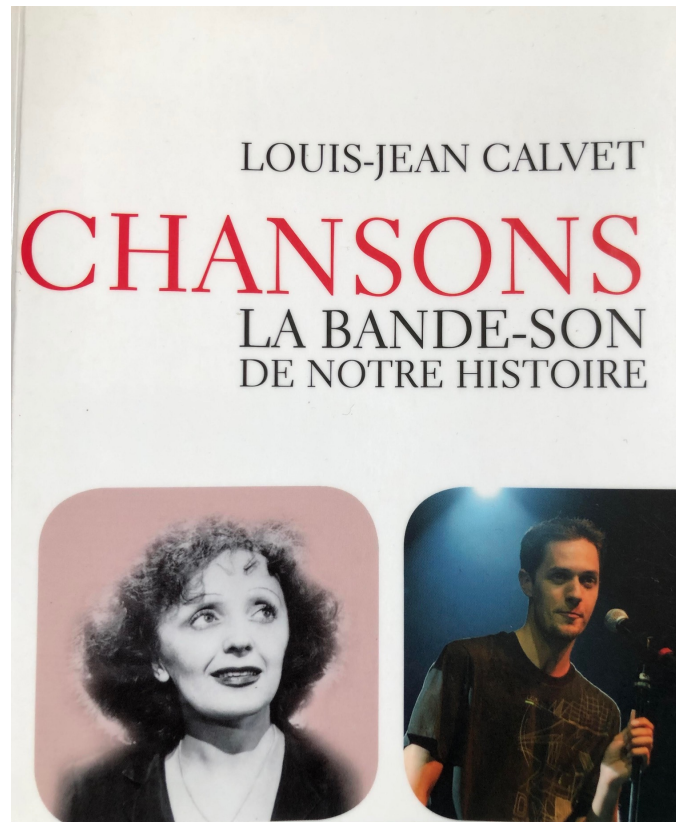
Rencontres des jeunes traductologues

« Traduction et interprétation : entre théorie et pratique »

Jeudi 4 mai 2023

Bâtiment Olympe de Gouges, 8 place Paul Ricoeur 75013, PARIS

Ed. L'Archipel, 2013



« Cette imbrication constitutive de la chanson, les mots et les notes peut nous apparaître de deux façons différentes – l’une écrite, l’autre orale. « la chanson est d’une part écrite et elle est alors une forme *ne varietur*, une partition : une portée, deux lignes parallèles, celle des mots et celles des notes, des mesures, un rythme, des accords. Mais la chanson est aussi *chantée*, interprétée ; cette interprétation est à la fois un lieu de liberté (l’interprète imprime sa personnalité sur la chanson, se l’approprie) et de contrainte (il respecte la structure abstraite qui constitue la partition). Enfin, la chanson est *reçue* par l’auditeur. » p. 254-255



Jacques Brel

Ne me quitte pas (1959, 1972)

Musique : Gérard Jouannest

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
À savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
À coups de pourquoi
Le cœur du bonheur
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Moi, je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine

Bogdana Karadotcheva, Сянка/Sianka/Ombre,
1972, Texte : Ivan Teofilov



Ti veurni sé, ti / Tu reviens, toi
Dajé niamam vlast / Je n'ai même pas le pouvoir
Tvoite tcherti da zabravya as / Tes traits d'oublier
Ti mi zaveschta / Tu m'as légué
Zjertveniyat den / le jour du sacrifice
teujnité neschta / les choses tristes,
spomeneut studen / le souvenir froid,
Vremeto leti / Le temps s'envole
i otnasya to / et il emporte
nashite metchti / nos rêves,
nasheto zashto / notre pourquoi.
No veurni se ti / Mais tu reviens, toi
ti veurni se, ti / Toi reviens, toi
Pak veurni se ti / Reviens encore, toi
Deujd shte ti dam / Je te donnerai de la pluie,
doscheul ot edni / venue de certains
bezmeulvni strani / pays silencieux,
deto deujd ne vali / où il ne pleut pas
Zemyata togas / La terre alors
do zlatniya plast / jusqu'à la couche dorée
sam, as bich razkril / seul, je révélerais
i v leutch bich te skril / et dans un rayon je te cacherais
O, liubovta / Oh, l'amour
tam e zakon / là-bas est la loi
tam shte beudesh kralitsa / Là-bas, tu seras reine
Na prelesten tron / Sur un trône sublime.

Teofilov/Brel

Toi tu reviens, toi
J'ai (même) pas le pouvoir
Tes traits d'oublier
Tu m'as légué
le jour du sacrifice
les choses tristes,
un souvenir froid,
Le temps s'envole
et il emporte
nos rêves,
notre pourquoi.

Mais tu reviens, toi
Toi reviens, toi
Reviens encore, toi

Je te donnerai la pluie,
venue de certains
pays muets,
où il ne pleut pas
La terre alors
jusqu'à la couche d'or
seul, je révélerai
et dans un rayon je te cacherai
Oh, l'amour
là-bas est la loi
Là-bas, tu seras reine
Sur un trône sublime.

Ne me quitte pas
Il faut oublier
Tout peut s'oublier
Qui s'enfuit déjà
Oublier le temps
Des malentendus
Et le temps perdu
À savoir comment
Oublier ces heures
Qui tuaient parfois
À coups de pourquoi
Le cœur du bonheur

Ne me quitte pas
Ne me quitte pas
Ne me quitte pas

Moi, je t'offrirai
Des perles de pluie
Venues de pays
Où il ne pleut pas
Je creuserai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton
corps
D'or et de lumière
Je ferai un domaine
Où l'amour sera roi
Où l'amour sera loi
Où tu seras reine

-
- Les éléments présentent les passerelles entre les deux textes. On voit bien que la chanson est la même, mais la construction est différente. Teofilov prend les mots et les thèmes qui lui semblent essentiels et d'autres qui lui semblent nécessiter une réduction. Comme il interprète plus qu'il traduit, il adapte, il fait vivre ou revivre le texte dans un contexte culturel complètement différent. Comme c'est un véritable poète, il se contraint à conserver les éléments fondamentaux qui font du texte de Brel une chanson, à commencer par le rythme et les rimes.

Jacques Brel

Ne me quitte pas (1959, 1972)

Musique : Gérard Jouannest

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherais là
À te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas...



Bogdana Karadotcheva,
Сянка/Sianka/Ombre, 1972
Texte : Ivan Teofilov

Ti veurni se pak/ **Toi, reviens encore,**
Skrito shte sledia/ **Je surveillerai secrètement**
Kak se sméesh/ **Comment tu ris,**
Kak leutch si y sleda/ **Comment tu es un rayon**
et une trace

Neshto trepva tam/ **Quelque chose scintille là,**
V tozi zlaten tchas/ **En cette heure dorée**
Sianka as sum znam/ **Je suis une ombre, je le**
sais,

Sianka - ti y as/ **Une ombre - toi et moi**
Ostavi me dnes/ **Laisse-moi aujourd'hui**

Sianka da sum as/ **Etre une ombre**
Y na tvoia jeste/ **Et de ton geste,**

Y na tvoia glas/ **Et de ta voix**

No veurni se ti/ **Mais tu reviens, toi ...**



Le titre: Ne me quitte pas/Sianka (Ombre)

Ne me quitte pas
Je ne vais plus pleurer
Je ne vais plus parler
Je me cacherai là
À te regarder
Danser et sourire
Et à t'écouter
Chanter et puis rire
Laisse-moi devenir
L'ombre de ton ombre
L'ombre de ta main
L'ombre de ton chien
Ne me quitte pas...

Toi, reviens encore,
Je surveillerai secrètement
Comment tu ris,
Comment tu es un rayon et une trace
Quelque chose scintille là,
En cette heure dorée
Je suis une ombre, je le sais,
Une ombre - toi et moi
Laisse-moi aujourd'hui
Etre une ombre
Et de ton geste,
Et de ta voix
Mais tu reviens, toi...

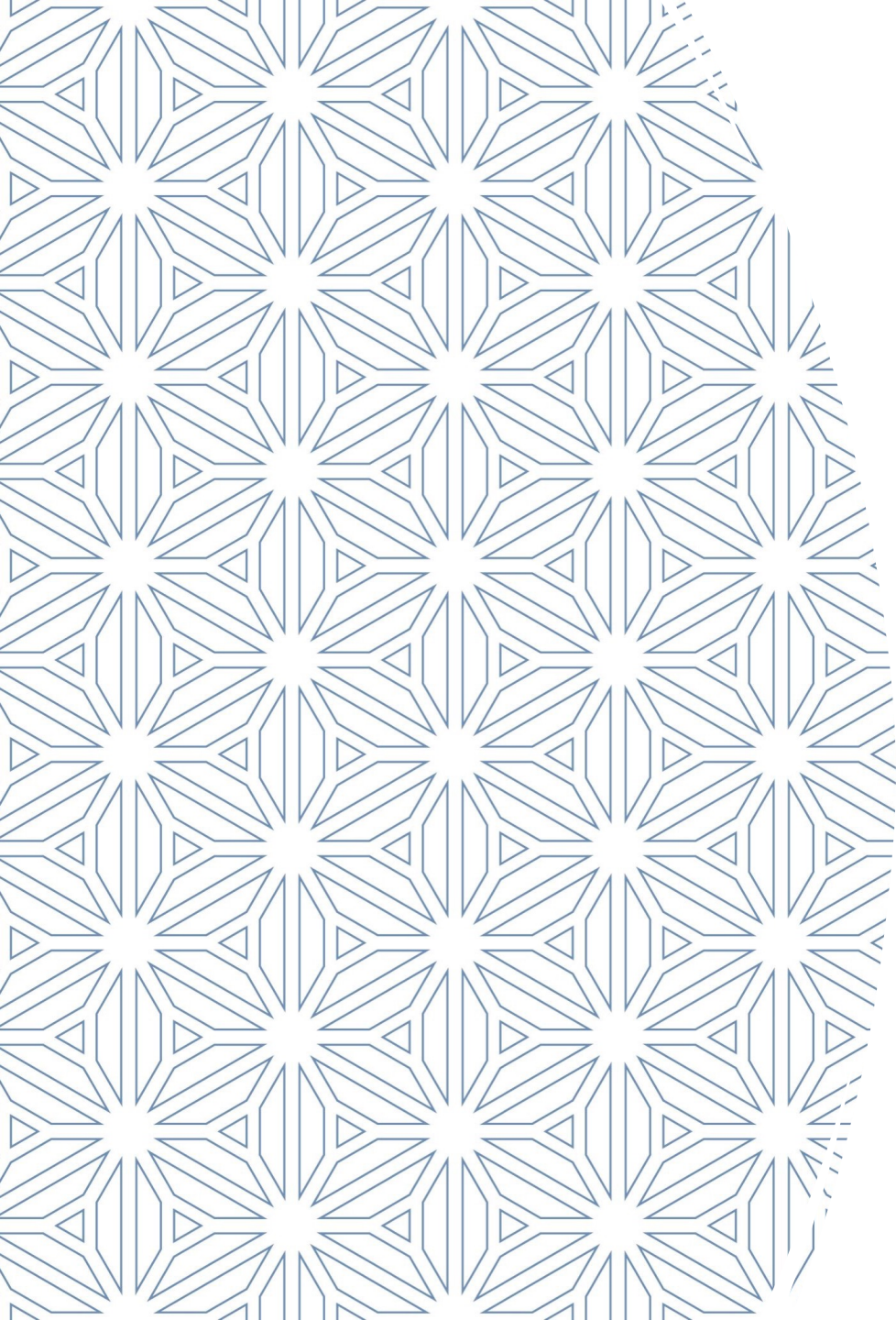
-
- Les choix effectués par Ivan Teofilov nous conduisent à sa conception de la poésie et surtout à sa conception de la poésie française ou de la chanson française. Même le titre le montre : *sianka / l'ombre* en bulgare, c'est le thème de la fin de la version de Brel, qui termine avec le douloureux *Ne me quitte pas*. En revanche, Teofilov prend une décision structurelle qu'on trouve dans la poésie et dans la prose également – la fin relève (et ensuite devient) le titre. En réduisant les quatre mentions de l'ombre dans la version de Brel à trois, on pourrait penser que Teofilov atténue son propos, mais ce n'est pas le cas, car il a choisi de l'utiliser dans un titre original. De cette façon, il semble donner une valeur accrue à la polysémie du mot *ombre*.

Venuti, Lawrence (2011) *La version du poète ; ou l'éthique de la traduction. The poet's version ; or An ethics of translation*. Translation Studies, Department of English, Temple University, Philadelphia, USA, 4(2), 230– 247.

Traduction française ici : VM

« Le but pour nous, étudiants de traduction, doit être ces interprétants, spécialement les relations que la traduction construit avec les traditions et conventions, les styles et les genres, les discours et les canons, de façon à définir si cela inscrit une interprétation qui soit nouvelle par rapport à toutes les interprétations qui ont conquis une autorité dans la culture de réception. [...]

C'est aussi, bien sûr, un appel à l'action pour les traducteurs, un appel à une action éthique qui n'est ni arbitraire, ni anarchiquement subversive, mais plutôt déterminée à assumer la responsabilité de placer un texte étranger dans une situation différente en reconnaissant le fait que son étrangeté exige une innovation culturelle. » p. 246



Merci pour votre
attention!

velina.minkoff@inalco.fr